

plusieurs autres ont obtenu leur diplôme pour école élémentaire. En juin dernier, M. C. Bouchard, inspecteur d'écoles, si dévoué au progrès de l'enseignement, assistait à l'examen, et il a été des plus satisfait sur les résultats obtenus dans cette institution, après avoir fait subir aux élèves un sérieux examen sur toutes les matières enseignées dans cette institution.

Quatrième excursion annuelle de la Presse associée de la Province de Québec.—A chaque réunion annuelle des membres de notre association, il a été question du choix à faire quant à l'excursion qui doit avoir lieu dans le cours de l'année qui doit suivre, et à chaque fois nous avons été unanimes à choisir les endroits les plus saillants de notre pays pour en apprécier les immenses richesses qu'il contient au point de vue agricole, et nous rendre compte des avantages que les localités que nous visitons offrent ou pourraient offrir au commerce et aux industries, si elles étaient plus connues et mieux appréciées. La cause par excellence de la colonisation y gagne par ces excursions, en ce qu'elles permettent aux membres de la presse de faire connaître à leurs lecteurs les endroits les plus propres à être colonisés.

Il est absolument nécessaire aux membres de la presse d'étudier, dans toutes ses parties, notre jeune pays sur le quel la Divine Providence veille d'une manière particulière. En ce faisant nous serons à même de mieux connaître l'action de la Sagesse Divine qui a voulu nous faire passer par un grand nombre d'épreuves, afin de mieux affermir notre confiance dans l'avenir et nous attacher davantage au sol de la patrie, comme il convient à de véritables patriotes de le faire.

Le public, notamment ceux qui sont vivement intéressés aux progrès agricole, industriel et commercial dans notre pays d'une manière pratique, ceux qui sont à la tête de la navigation et de nos voies ferrées, les hommes de commerce enfin voient d'un très bon œil ces excursions des membres de la presse et mettent tout en œuvre pour les rendre utiles et attrayantes aux membres de la presse, en même temps que peu onéreuses de la part de ceux qui en font partie. Aussi sommes-nous, après chaque excursion, en dettes de reconnaissance qui ne sauraient se payer que par un redoublement de zèle de notre part à favoriser les progrès industriels, agricole et commercial par tous les moyens qui sont à la disposition de la presse.

Nous ne pourrions jamais oublier nos remarquables excursions au Saguenay et à Chicoutimi où en compagnie des membres de la presse d'Ontario nous avons reçu la plus chaleureuse réception et le plus grand accueil, de même qu'à Cacouna et à Fraserville; de Québec aux Provinces Maritimes: Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et l'Isle du Prince-Edouard; et en troisième lieu la Gaspésie, qui font encore l'objet de nos entretiens au foyer de la famille et dans le cercle des membres de la presse. Nous devons certes une éternelle reconnaissance aux nombreux amis de la presse qui ont favorisé ces excursions: A la compagnie des bateaux à vapeur du St-Laurent, et sur le chemin de fer Intercolonial à MM. Collingwood, Pottinger et à notre généreux surintendant local sur la même ligne de chemin de fer M. A. R. Macdonald si hautement apprécié par le public voyageur et par les nombreux employés Canadiens-français soumis à sa direction, pour sa constante vigilance dans l'exécution de ses devoirs. La Presse associée, comme elle le devait, a su reconnaître les nombreux services rendus aux membres de cette association dans maintes circonstances, tout en appréciant la manière habile et courtoise qu'il apporte dans l'exécution de ses devoirs comme surintendant

du chemin de fer Intercolonial entre Lévis et Québec, ne laissant nulle prise à la critique de la part de qui que ce soit.

Nous devons aussi une grande partie des succès de nos excursions au dévoué secrétaire de la Presse associée de Québec, M. le Dr N.-E. Dionne, qui est passé maître dans l'art d'organiser nos excursions: tâche que nous lui imposons chaque année, malgré qu'il s'en défende à chaque fois pour la remettre à un autre membre de notre association; mais force lui est de se soumettre au choix que nous faisons, et nous lui en devons la plus grande reconnaissance.

Nos lecteurs jugeront facilement de la somme de travail que doit s'imposer M. le Dr Dionne, pour organiser une excursion des membres de la presse, par l'extrait suivant que nous empruntons à son rapport publié dans le *Courrier du Canada*, à l'occasion de notre quatrième récente excursion dans les Cantons de l'Est.

Le premier devoir de notre vaillant secrétaire, M. le Dr Dionne, en commençant son rapport de l'excursion, a été de remercier les personnes qui ont pris une large part dans le but d'assurer le succès de notre excursion, et il le fait dans les termes suivants:

“..... En première ligne, notons l'honorable M. W. W. Lynch, commissaire des Terres de la Couronne, à qui la Presse est redevable en cette circonstance de mille attentions des plus gracieuses. Grâce à son concours précieux, les autorités du *Vermont Central*, du *Sud-Est* nous ont ouvert largement leurs faveurs. Et personne n'oubliera de sitôt les services rendus par M. I. B. Futvoye, qui a mis à la disposition des journalistes, non seulement le *Waterloo et Magog*, partie du chemin de fer qu'il dirige avec la plus grande habileté pour le compte de la compagnie du *Vermont Central*, mais encore le *Mountain Maid*, charmant petit bateau qui nous a conduits de Magog à Newport. Personne n'oubliera non plus la gracieuseté qu'il a eue de nous accompagner en compagnie de madame Futvoye, depuis Magog à Newport.

“La Presse est en outre redevable à M. T. A. MacKinnon, gérant général de la compagnie du *Sud-Est* qui a mis à sa disposition un train spécial de Waterloo à Farnham, afin de permettre au parti d'arriver à ce dernier endroit assez tôt pour prendre le train régulier.

“N'oublions pas non plus le populaire gérant général de la compagnie de navigation Ontario et Richelieu, le capitaine Labelle. Grâce à ses bonnes dispositions vis-à-vis de la Presse, nos excursionnistes ont obtenu un voyage gratuit sur les bateaux qui font le trajet entre Québec et Montréal, et entre Chambly et Sorel.

“Que dire de l'habile M. W. Edgar, agent général des passagers du Grand-Tronc? Dans toute cette organisation, M. Edgar s'est prêté de grand cœur à seconder tous nos efforts pour obtenir de Montréal à Sherbrooke, un passage gratuit. Nous savons de bonne autorité que M. Edgar est l'homme de chemins de fer par excellence; il l'a prouvé en arrivant à un poste des plus importants sur un chemin de fer avec lequel il en est peu sur ce continent qui puisse rivaliser.

“D'autres personnes nous ont aussi accordé des faveurs sur les lignes qu'ils contrôlent. Ce sont M. Collingwood Schreiber, de l'*Intercolonial*, et M. D. McNicoll, agent général des passagers au compte du chemin de fer Canadien du Pacifique.

“Et puis sous le rapport de la prévenance, et des égards particuliers des employés supérieurs comme inférieurs, il n'y a rien eu à redire sur les bateaux du *St-Laurent* et du